

L'Echo

Entreprise de l'Année | Technord, le génie électrique de la basse tension à l'industrie 4.0



"Avec l'explosion des data, tous les grands acteurs du marché ont des plans d'investissements colossaux", affirme Philippe Foucart, le CEO de Technord. ©Tim Dirven

En croissance dans tous ses métiers, le groupe tournaisien Technord fonde de gros espoirs sur l'industrie 4.0. Il devrait y quadrupler ses effectifs d'ici 2 ans.

Un acteur performant, pointu mais discret. Depuis 75 ans, la société tournaisienne Technord poursuit un développement régulier, jalonné d'innovations et d'investissements dans de nouveaux créneaux porteurs. Son **coeur d'activité: le génie électrique, depuis l'armoire à basse tension jusqu'à l'informatique industrielle**, en ce compris les nouvelles technologies de l'industrie 4.0.

Entreprise de l'Année

L'Echo célèbre le 7 décembre, avec ses partenaires EY et BNPParibas Fortis, le prix de l'Entreprise de l'Année. Une édition un peu particulière, marquée certes par la pandémie, mais surtout par le 25ème anniversaire de ce trophée prestigieux. A partir de ce samedi et tout au long de la semaine prochaine, nous vous présentons les cinq sociétés sélectionnées.

La notoriété de ce groupe familial logé au bord de l'Escaut, à un jet de pierre du centre commercial Les Bastions, est inversement proportionnelle à celle de ses clients. Plutôt méconnu, Technord peut se targuer **d'offrir ses services à des géants industriels comme BASF, UCB, Coca-Cola, Danone, Moët & Chandon ou encore Disneyland Paris**. Sans négliger quelques fleurons de la Wallonie picarde comme la biscuiterie Desobry ou Cosucra, le spécialiste des protéines végétales.

L'histoire de l'entreprise est assez linéaire. C'est en 1945 qu'est créée la société la société d'électricité et d'électromécanique TEI (Technique Electrique Industrielle). **En 1977, le fondateur, M. Vincent, décède. Engagé deux ans plus tôt, Michel Foucart reprend les rênes de l'entreprise**, qu'il rebaptise Technord Automation en 1982 et dont il rachète progressivement le capital.

Pérennité

En 1988, il en est propriétaire à 100% et crée le groupe Technord, dont il devient l'administrateur délégué. L'entreprise ne cesse de croître durant les deux décennies suivantes, évoluant vers des métiers de plus en plus technologiques et pointus et se débarrassant d'actifs non stratégiques. Des filiales sont ouvertes en France. **En juin 2010, Michel Foucart cède la direction du groupe à son fils Philippe et reste président.** Une transition réussie qui assure la pérennité du groupe.

Profil

- Création en 1945 à Tournai
- Activités : installation électrique industrielle (basse et moyenne tension), automation, informatisation des processus, data, industrie 4.0
- Présente dans 7 pays : Belgique (4 implantations), France (3 sites), Luxembourg, Pays-Bas, Suisse, Finlande, Singapour
- Chiffre d'affaires : 90 millions € (95 millions attendus en 2020)
- Bénéfice : 1,6 million €
- Effectifs : 380 personnes (environ 300 en Belgique)

Celui-ci dispose aujourd'hui de **quatre implantations en Wallonie: outre le siège de Tournai, il a également des bases à Louvain-la-Neuve, à Charleroi et à Liège.** S'y ajoutent trois sites en France (à Lille, Orléans et Lyon). Technord dispose aussi de représentations au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Suisse, en Roumanie, en Finlande et à Singapour.

f

📧

in

✉


📌

10

0

Chez Technord, **tous les métiers sont en nette croissance depuis 2016. Mais on ne s'enflamme pas pour autant. Ce qui compte avant tout, c'est la pérennité de l'entreprise.** Pour cela, la priorité c'est d'avoir la taille critique pour cibler les marchés porteurs, de s'appuyer sur un personnel qualifié et de disposer des technologies ad hoc.

"Il y a aujourd'hui 25 postes vacants. Nous parvenons par contre à limiter le turnover à 7%."

Partager sur 

PHILIPPE FOU CART
CEO DE TECHNORD

Le défi numéro un, c'est de **recruter et de fidéliser une main-d'œuvre de qualité.** "Il y a aujourd'hui 25 postes vacants. Nous parvenons par contre à limiter le turnover à 7% (dont des départs naturels), contre 20% en moyenne dans les services", dit Philippe Foucart, l'administrateur délégué.

Le covid, un impact négligeable

Le résultat est néanmoins là. Le groupe Technord, qui emploie 380 salariés, est même passé entre les gouttes de la pandémie de covid-19 qui fait mal à tant d'acteurs. **Pour 2020, Technord table sur un chiffre d'affaires de 94 millions d'euros, contre 90 millions l'an dernier.** Et compte franchir la barre des 125 millions d'euros en 2023.

94

MILLIONS €

Pour 2020, Technord table sur un chiffre d'affaires de 94 millions d'euros, contre 90 millions l'an dernier.

"Au total, nous avons juste connu au printemps **un flottement d'un mois durant lequel 50% du personnel a été mis au chômage temporaire.** Mais dès juin, l'activité a redémarré à 95%", explique Philippe Foucart.

Technord ferait plutôt figure de privilégié. L'explication

est simple, selon son CEO. "**Nous travaillons beaucoup avec les secteurs pharmaceutique, agroalimentaire et avec les data centers, qui n'ont pas souffert de la crise du covid-19,** au contraire. Et avec l'explosion des data, tous les grands acteurs du marché ont des plans d'investissements colossaux".

Le groupe tournaisien fonde aussi **de gros espoirs sur le créneau qui monte, l'industrie 4.0.** Il compte quadrupler les effectifs de ce département d'ici deux ans. Sans négliger pour autant les autres métiers, qui sont tous des portes d'entrée de choix dans des entreprises très diversifiées.

Disneyland Paris est un exemple emblématique. **Pour ses 25 ans, le parc de loisirs a décidé de rénover toutes ses attractions, dont le Space Mountain, qui tournait encore avec des armoires électriques d'origine.**

"Nous avons reprogrammé l'ensemble et refait toute l'alimentation électrique. Au total, cela fait cinq ans que nous sommes occupés à rénover quasiment toutes les attractions du parc", souligne Philippe Foucart.

Plus près de chez nous, Pairs Daiza a sollicité l'expertise de Technord en moyenne tension, pour se doter de la puissance électrique nécessaire pour alimenter ses parcs à thèmes et autres hôtels.

*A suivre, mardi prochain, le portrait de la **Brasserie Dubuisson***